

Phénoménologies et théories du langage autour de Merleau-Ponty

Présentation

Simone Aurora et Marina De Palo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/hel/3328>

DOI : [10.4000/hel.3328](https://doi.org/10.4000/hel.3328)

ISSN : 1638-1580

Éditeur

Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage (SHESL)

Édition imprimée

Date de publication : 3 juillet 2023

Pagination : 13-17

ISBN : 9791091587204

ISSN : 0750-8069

Référence électronique

Simone Aurora et Marina De Palo, « Phénoménologies et théories du langage autour de Merleau-Ponty », *Histoire Épistémologie Langage* [En ligne], 45-1 | 2023, mis en ligne le 17 juillet 2023, consulté le 29 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/hel/3328> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hel.3328>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

PHÉNOMÉNOLOGIES ET THÉORIES DU LANGAGE AUTOUR DE MERLEAU-PONTY PRÉSENTATION

Simone Aurora

FISPPA (Filosofia, Sociologia, Pedagogia, Psicologia applicata)
Università degli Studi di Padova

Marina De Palo

Dipartimento di Filosofia
Sapienza Università di Roma

Dans la réflexion du xx^e siècle, les phénoménologies husserliennes et les structuralismes inspirés par l'œuvre de Saussure ont partagé plusieurs points de convergence, tant au niveau théorique qu'historique. Cependant, l'image commune que l'on peut trouver dans les manuels tend à considérer les chemins tracés par ces deux traditions culturelles comme parallèles, voire alternatifs. En effet, il existe une énorme littérature tant sur le « mouvement phénoménologique » que sur le structuralisme linguistique, alors qu'il n'y a que peu d'ouvrages (Broekman 1974 ; Holenstein 1976, 2022 ; Flack 2011, 2013, 2018 ; Aurora 2014, 2016, 2017a, 2017b, 2018, 2019 ; Stawarska 2015, 2020 ; De Palo 2016, 2018, 2020 ; Aurora & Flack 2018) qui visent explicitement à combiner les deux perspectives, en tenant compte du réseau complexe dans lequel elles sont placées et en montrant les multiples figures et idées qu'elles partagent. En outre, les phénoménologues qui se sont penchés sur le langage sont souvent en marge du mouvement phénoménologique, au point d'être considérés comme des auteurs « mineurs » ou « secondaires », c'est le cas, par exemple, de Hendrik Pos (1898-1955), Gustav Špet (1879-1937) et Aron Gurwitsch (1901-1973), qui occupent tous une position de premier plan dans ce numéro thématique. Celui-ci vise à étudier certaines des nombreuses perspectives théoriques offertes par un dialogue entre l'approche phénoménologique et les théories linguistiques, un dialogue qui a été redécouvert aujourd'hui, par exemple, dans le domaine des sciences cognitives.

Dans les contributions que nous présentons, la figure de Merleau-Ponty (1908-1961) revient avec insistance, assumant ainsi un rôle important de jonction entre la phénoménologie et la théorie du langage.

Merleau-Ponty est un philosophe redécouvert au sein de l'expérimentalisme des sciences cognitives actuelles parce qu'il assigne un rôle central au corps dans la structuration de l'expérience, dans laquelle il identifie les conditions préalables de l'intersubjectivité.

Partant du célèbre circuit de la parole, Merleau-Ponty a critiqué la vision monologique traditionnelle du sujet et la conception de l'interlocuteur idéal préfigurée par l'eidétique du langage et a développé la nature dialogique du sujet parlant comme empiètement et interpénétration entre son propre corps et le corps d'autrui.

On sait moins que Merleau-Ponty s'appuyait sur la théorie linguistique saussurienne comme sur une importante source d'inspiration, et qu'il considérait le CLG comme un véritable texte de philosophie du langage dans lequel c'est moins la notion de structure qui se trouverait au centre (contrairement aux lectures des différentes écoles structuralistes), que la thématization du sujet parlant.

Se référant principalement à *La prose du monde* de Merleau-Ponty (1969 [1973]), Marina De Palo montre comment le croisement de la phénoménologie avec l'influence des travaux de Saussure et de la psychologie de la Gestalt conduit Merleau-Ponty à attribuer un rôle stratégique à une conception ouverte de la notion de *champ d'expérience*. Comme le souligne De Palo, cette notion permet de repenser de manière dynamique à la fois l'interpénétration des sujets incarnés et leur singularité, sous la forme de la *praxis* et de la parole. Dans ce contexte, les réflexions épistémologiques sur le langage menées par Hendrik Pos s'avèrent essentielles pour le développement de l'approche philosophique de Merleau-Ponty. La critique de Merleau-Ponty à l'égard du sujet transcendantal husserlien est en effet clairement inspirée par la phénoménologie du langage de Pos, qui fixe comme tâche première à la théorie du langage la nécessité de prendre conscience du sujet parlant, qui ne doit pas être compris comme un sujet transcendantal détaché des situations linguistiques, mais comme un sujet qui utilise l'exercice de la langue pour accéder à une vérité présu-mée universelle. Une telle conception du sujet parlant revient avec de nombreuses implications aussi bien dans la *Phénoménologie de la perception* (1945 [2005]) que dans *La prose du monde*.

Le numéro que nous présentons vise à étudier les nombreuses perspectives théoriques offertes par un dialogue entre l'approche phénoménologique et les théories linguistiques, avec un accent particulier sur la tradition saussurienne, un dialogue qui, comme nous l'avons déjà mentionné, a été redécouvert de nos jours dans le domaine des sciences cognitives, comme le montre clairement l'article de Jordan Zlatev, qui explore comment Merleau-Ponty a tenté d'intégrer le « visible » de l'expérience perceptive et corporelle, avec les structures « invisibles » de la culture sédimentée, et spécifiquement du langage. L'hypothèse de travail de Zlatev est qu'un tel projet d'intégration est nécessaire à l'élaboration d'une phénoménologie du langage

qui accorde une place adéquate à ses racines dans la subjectivité et dans l'expérience sensorielle anté-prédicative, tout en reconnaissant que le langage est un système sémiotique unique basé sur des structures symboliques hautement articulées telles que les propositions et les récits. La phénoménologie du langage de Merleau-Ponty fait également l'objet de deux autres contributions de ce numéro.

Dans leur article, Beata Stawarska et Annalee Ring s'appuient sur les réflexions de Fanon sur le langage et ses idées sur la sociogenèse de la subjectivité pour éclairer l'intersection entre les sujets et les structures dans le contexte de l'imposition de la langue française coloniale aux sujets noirs dans les contextes nord et ouest africains et européens. Stawarska et Ring soutiennent que les réflexions de Fanon sur le langage peuvent être lues comme une critique immanente de la phénoménologie du langage de Merleau-Ponty et de son interprétation de la sémiologie de Saussure.

La phénoménologie sociogénétique de Fanon englobe la situation politique, culturelle et économique du sujet parlant et est sensible aux différences que la position sociale et la situation géographique des locuteurs produisent dans leurs tentatives de communication. Des questions auxquelles Merleau-Ponty fait allusion lorsqu'il parle de la parole réglée et établie.

Merleau-Ponty joue également un rôle important, bien que moins central, dans la contribution de Patrick Flack, qui analyse le rôle joué par le concept de « forme intérieure » dans la convergence des perspectives structurales et phénoménologiques des théories du langage de Gustav Špet, Roman Jakobson et Maurice Merleau-Ponty. Sur la base d'un bref aperçu des antécédents du concept dans les théories de Humboldt et de la tradition psychologique humboldtienne (Steinthal, Wundt, Potebnja, Marty), puis d'une analyse comparative de la fonction générale de la forme intérieure dans les travaux de Špet, Jakobson (principalement dans les travaux de théorie de la littérature) et Merleau-Ponty, Flack montre que la forme intérieure a constitué une étape cruciale dans la formulation d'une nouvelle conception structurale et phénoménologique de l'expression.

Dans la dernière contribution de ce dossier thématique, on ne trouve aucune référence explicite à Merleau-Ponty, bien que les conférences d'Aron Gurwitsch à l'Institut d'histoire des sciences et des techniques de la Sorbonne aient eu une grande influence sur le phénoménologue français, qui y assistait. Plus généralement, l'enseignement de Gurwitsch en France a été très important pour la réception de la phénoménologie de Husserl dans le pays. Plus précisément, la contribution de Simone Aurora vise à montrer comment les idées de Gurwitsch sur l'aphasie linguistique peuvent être considérées comme cohérentes avec sa théorie plus large du champ de la conscience. En explorant les fondements de la théorie fonctionnaliste du langage de Gurwitsch, Aurora montre dans quelle mesure cette dernière se situe à l'intersection entre une approche phénoménologique et une approche structurale.

Plusieurs auteurs et lignes thématiques se croisent dans ces essais qui contribuent à établir une nouvelle cartographie de l'histoire des idées linguistiques du xx^e siècle, une cartographie qui ne serait pas écrasée sous les concepts canoniques du structuralisme classique (structure, valeur, système, etc.) et ne se limiterait pas à la relation entre Husserl et l'École de Prague ou entre Husserl et Hjelmslev. Ce n'est pas une coïncidence si la notion de *champ*, une intersection qui remonte à la psychologie de la Gestalt, revient en référence à la perception, à l'expérience, à la conscience et au langage. Et c'est précisément la relation entre les différents niveaux de conscience et la compétence du sujet parlant qui est au cœur, nous semble-t-il, de ces pistes croisées, comme cela est particulièrement évident dans le cas de la théorie phénoménologique de Gurwitsch, dans laquelle la description stratifiée du champ de conscience émerge d'un horizon problématique qui renvoie à la compétence (et aux « pathologies ») du sujet parlant, bref, à son spectre d'expérience.

Le point de vue du sujet parlant renvoie ainsi à la notion ouverte de « champ d'expérience », que Pos appelle « environnement », et qui joue un rôle stratégique dans le dépassement du dualisme sujet/objet. Le locuteur entre dans un système de relations qui le précède et le rend à la fois ouvert et vulnérable. Cette ouverture au monde, selon Merleau-Ponty (1969 : 191), se retrouve dans la notion de *champ*, « l'ouverture par laquelle, comme corps, je suis "exposé au monde" ».

BIBLIOGRAPHIE

- Aurora, Simone. 2014. Lo "Strutturalismo" di Edmund Husserl. *Janus. Quaderni del circolo glossematico* 13 : 21-36.
- Aurora, Simone. 2016. Teoria del linguaggio e grammatica pura. Sulla presenza di Husserl ne I fondamenti della teoria del linguaggio di Hjelmslev. *Janus. Quaderni del circolo glossematico* 16 : 9-26.
- Aurora, Simone. 2017a. *Filosofia e scienze nel primo Husserl. Per una interpretazione strutturalista delle Ricerche logiche*. Padoue : Cleup.
- Aurora, Simone. 2017b. Valeur linguistique e spielbedeutung: alcune brevi osservazioni sul rapporto Husserl-Saussure. *Janus. Quaderni del circolo glossematico* 16 : 9-26.
- Aurora, Simone. 2018. Structural Phenomenology: a Reading of the Early Husserl. *Cognitive Semiotics* 11(2) : 1-12.
- Aurora, Simone. 2019. Filosofia trascendentale, scienza, linguaggio: il problema degli universali (linguistici) e la fenomenologia strutturale. *Janus. Quaderni del circolo glossematico* 16 : 9-26.
- Aurora, Simone & Patrick Flack. 2018. Principles of Structural Phenomenology. A Basic Outline and Commentary. *Acta Structuralica. International Journal for Structuralist Research* 1 : 151-169.
- Broekman, Jan. 1974. *Structuralim. Moscow – Prague – Paris*. Dordrecht & Boston : Reidel.
- De Palo, Marina. 2016. *Saussure e gli strutturalismi. Il soggetto parlante nel pensiero linguistico europeo*. Rome : Carocci.

- De Palo, Marina. 2018. La natura umana nella svolta linguistica saussuriana: risvolti fenomenologici e psicologici tra Bühler et Benveniste. *Human Nature. Anima, mente e corpo dall'antichità alle neuroscienze*, dir. par Nunzio Allocca. Rome : Sapienza Università Editrice. 297-317.
- De Palo, Marina. 2020. L'homme dans la langue. Tradition saussurienne et développements phénoménologiques. *History of linguistics 2017*, dir. par Émilie Aussant & Jean-Michel Fortis. Amsterdam : Benjamins. 113-128.
- Flack, Patrick. 2011. Ausdruck–Vyraženie–Expression: transferts d'une notion entre phénoménologie(s) et structuralisme. *Cahiers de l'ILSL* 29: 23-32.
- Flack, Patrick. 2013. Roman Jakobson et le moment phénoménologique de la linguistique structurale. *Cahiers de l'ILSL* 37: 117-126.
- Flack, Patrick. 2018. *Idée, Expression, Vécu: la question du sens entre phénoménologie et structuralisme*. Paris : Hermann.
- Holenstein, Elmar. 1976. *Linguistik Semiotik Hermeneutik. Plädoyers für eine strukturelle Phänomenologie*. Frankfurt : Suhrkamp.
- Holenstein, Elmar. 2022. *Phenomenological Philosophy of Language*. Lausanne : Sdivg.
- Merleau-Ponty, Maurice. 1945 [2005]. *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard [Engl. transl. *Phenomenology of Perception*. London & New York : Routledge. 2005].
- Merleau-Ponty, Maurice. 1969 [1973]. *La prose du monde*. Paris : Gallimard [Engl. transl. *The prose of world*. Evanston, IL : North-Western University Press. 1973].
- Stawarska, Beata. 2015. *Saussure's Philosophy of Language as Phenomenology. Undoing the Doctrine of the Course in General Linguistics*. Oxford : Oxford University Press.
- Stawarska, Beata. 2020. *Saussure's Linguistics, Structuralism and Phenomenology*. Cham : Springer.